

TOUT&VERSA

Licence 2-1084536

présente

RiRE
BARBELÉ

d'après l'Opérette à Ravensbrück
de Germaine Tillion

Adaptation et mise en scène

Charlotte Costes-Debure

Musique

Amelia Ewu

Avec

**Charlotte Costes-Debure, Amelia Ewu, Romane Grando-Yvonnet,
Théodora Sadek, Marine Sigismeau,
Marine Tonnelier, Chloé Vandermaesen**



**CENTRE DES ARTS
DE LA SCÈNE**

TEMPORALIA
compagnie



Bébé: « N. N. »...Ca veut sûrement dire quelque chose...

Titine: Bien sûr, ça veut dire Nacht und nebel

Marmotte: Nuit et Brouillard ...

Bébé: C'est pas clair...

Havas: Mystère et Gestapo!

RIRE BARBELÉ

d'après l'*Opérette à Ravensbrück*
de Germaine Tillion

Introduction	p.3
I. L'auteur	p.4
II. Le texte	p.5
III. <i>Rire Barbelé</i> : l'adaptation	p.7
1. Descriptif	p.7
2. Résumé	p.8
3. Adaptation et mise en scène	p.9
4. Mise en musique	p.13
IV. Extraits	p.14
V. L'équipe	p.17
VI. Note aux spectateurs	p.21
TOUT&VERSA coordonnées	p.22

Elles s'appellent Lulu, Titine, Marmotte...
Elles sont enfermées, elles ont faim,
mais leur solidarité, et leur humour, sont intacts.
Germaine Tillion a écrit ce texte drôle et parsemé de chansons
alors qu'elle se trouvait détenue
au camp de concentration de Ravensbrück avec d'autres résistantes.



Les personnages : les prisonnières elles-mêmes.
Leurs aventures : l'absurdité du travail forcé, les coups, le passage des
trains aux destinations menaçantes, les souvenirs, les rêves de repas...

Quand la lucidité se teinte de malice,
quand on est capable de dérision là où l'espoir semble si lointain...

Germaine Tillion a réussi ce réjouissant tour de force :

rire pour résister.

I. L'auteur

Germaine Tillion (1907-2008)

Ethnologue, elle débute ses observations en Algérie, de 1934 à 1940. Rentrée en France, elle s'engage dans la Résistance. Arrêtée en 1942 et déportée au camp de Ravensbrück, elle en sortira en 1945.

Au sein même du camp, l'esprit en éveil, elle observe, prend note, étudie le système concentrationnaire : comprendre, pour ne pas céder.

Elle écrit l'*Opérette à Ravensbrück* consacrée à la vie du camp : de l'humour, des chansons, mais aussi, une analyse lucide de la condition des déportées.

Après la guerre, elle continue d'enquêter sur les crimes nazis et le système concentrationnaire, et retourne en Algérie, où elle s'engage pour l'accès aux soins et à l'éducation, en créant les Centres Sociaux.

Alors que débute la Guerre d'Algérie, elle multiplie les interventions, d'un côté comme de l'autre, contre les conditions d'incarcération, la torture, et les exécutions capitales.

Plus tard, c'est elle qui instituera en France le droit de passer des examens en prison.

L'ethnologie et la Résistance, l'étude et le combat, la raison contre la barbarie, une quête constante de justice : pour tout cela, Germaine Tillion est entrée au Panthéon le 27 mai 2015.

Elle qui s'était toujours tenue loin des honneurs...



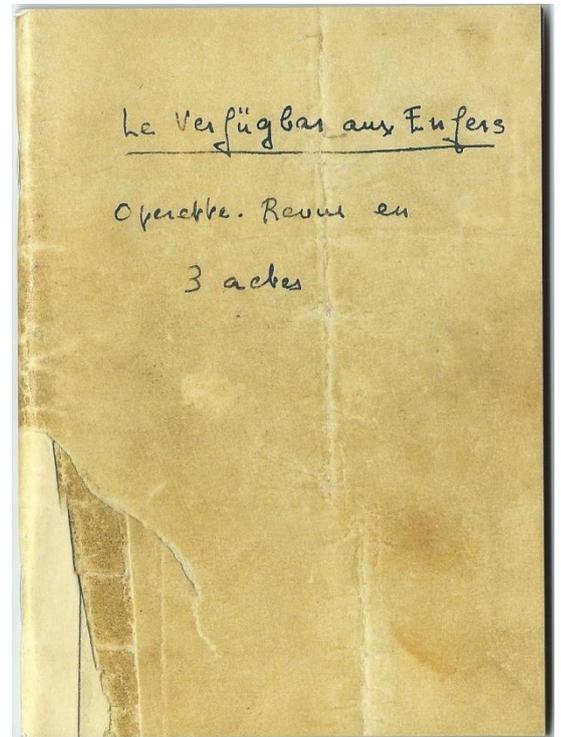
II. Le texte

Le Verfügbar aux Enfers : une Opérette à Ravensbrück

un texte hors du commun

Tandis qu'elle est détenue au camp de Ravensbrück avec d'autres résistantes, Germaine Tillion entreprend d'écrire une opérette revue, qu'elle intitule *Le Verfügbar aux Enfers*.

Grâce à la complicité de ses codétenues qui la cache, elle parvient à écrire des dialogues et des chansons, imaginées sur des airs d'opérettes connues à l'époque.



Le texte, resté inachevé, a pour personnages principaux les « Verfügbars » : catégorie de prisonnières à laquelle G. Tillion appartient.

Il s'agit des prisonnières auxquelles aucun poste fixe n'a été attribué (contrairement à celles qui sont préposées à l'atelier, aux cuisines, à l'infirmerie...). Elles sont dites *verfügbar*, ce qui signifie *disponibles*.

Autrement dit, disponibles pour tout, corvéables à merci, et surtout pour les tâches les plus difficiles et les plus dangereuses.

La stratégie de survie du Verfügbar consiste donc à se cacher pour ne pas être appelé au travail, ou bien, si le travail n'a pu être évité, à le saboter, et à passer ainsi pour une incapable qu'il faut attribuer à un autre poste. Avec les risques que cela comporte...

Le texte du *Verfügbar aux Enfers* est surprenant à bien des égards.

Il y a eu des textes écrits dans les camps, des productions artistiques, des évasions par le rêve et l'imagination.

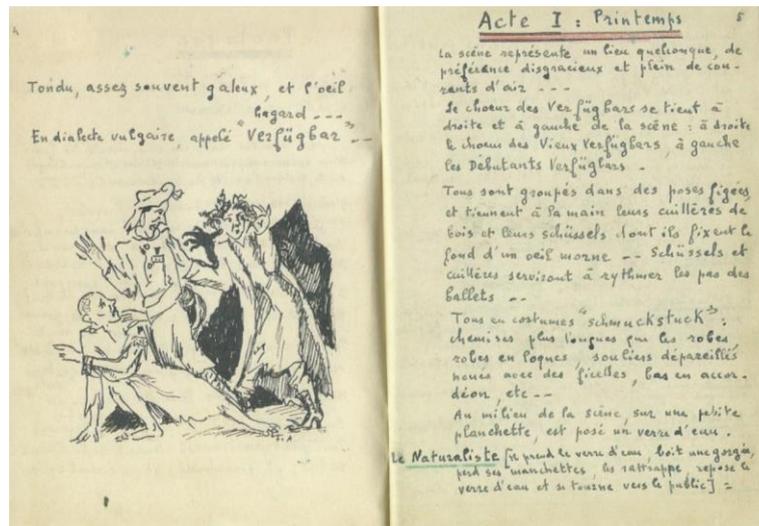
Et dans les quelques manifestations d'humour qui ont existées, dans ce contexte où dans d'autres contextes d'oppressions, on observe que l'humour vise le plus généralement à fournir un exutoire par la satire de l'autorité, de

l'opresseur : On singe les bourreaux, les dictateurs, pour inciter à la critique, et s'échapper moralement de leur joug.

Avec son Opérette, Germaine Tillion opère une distanciation insolite : les sujets du rire sont les victimes.

Le grotesque et la boutade naissent de leur état physique, et de leurs conditions de vie dont la misère frise le ridicule.

Germaine Tillion réussie ce double tour de forces : évacuer la souffrance par le rire, tout en livrant une analyse lucide de la condition des déportées.



Le rire au service de la pensée

Si nous pouvons rire, alors nous sommes suffisamment extraits de la charge tragique des événements pour mettre en marche notre raison et notre sens critique.

Comme le souligne Tzvetan Todorov dans son introduction à *l'Opérette à Ravensbrück*, Germaine Tillion était « convaincue que la lucidité est une arme contre la barbarie ».

L'humour a pris part, comme une arme fort efficace, dans les nombreux combats qu'elle a menés.

« On pourrait tous se mettre à rigoler. C'est la folie, le jeu dément, on devrait rigoler. » dit Robert Anthelme dans *l'Espèce humaine*.

David Rousset dans *l'Univers concentrationnaire* parle de « bouffonnerie tragique », de la dimension « ubuesque » de Buchenwald...

L'humour n'est pas seulement une distanciation, il est parfois le témoignage le plus cru d'une réalité ou s'impose l'absurde.

III. Rire Barbelé : l'adaptation

1. Descriptif

Aspects technique

Durée : 50 minutes

Nombres d'interprètes : 7

Accompagnement musical : Piano (ou clavier électrique)

Pas de décors

Lieu :

Spectacle transposable dans tout type de lieux, intérieur ou extérieur.

Suivant le lieu, une amplification du clavier peut être nécessaire (notamment en extérieur)

Temps d'installation : 1h (mise et test son)

Démontage : Rapide, selon aménagement de l'espace et installation du clavier.

Public

Le spectacle est approprié pour tout public à partir de 15 ans

(en dessous de cet âge le spectacle reste approprié mais peut poser des problèmes de compréhension)

Développements possibles autour des représentations :

Par sa forme (50 minutes, transposable dans tout type de lieux), le spectacle peut s'intégrer aisément à des manifestations (exposition, visite, inauguration d'un lieu), et s'accompagner de rencontres, débats et autres interventions sur les thèmes abordés.

Il peut également prendre place dans le contexte scolaire, et générer un temps de discussion et de réflexion, en lien avec les artistes, les professeurs, ou des intervenants extérieurs.

Les thématiques

Le spectacle peut permettre différentes réflexions, avec un public lycéen, étudiant, ou autre :

- sur le plan historique et mémoriel : à travers la question concentrationnaire et le contexte de la seconde guerre mondiale (programme d'histoire du secondaire), les événements liés à la résistance et à la déportation.

Autour de la figure de Germaine Tillion : ses combats, pendant la seconde guerre mondiale mais aussi en Algérie, son travail d'ethnologue, sa défense de la cause des prisonniers...

- sur le plan théâtral, artistique et philosophique : discussion possible avec les interprètes, la metteur en scène et la compositrice autour du travail mené sur le spectacle.

Les questions de l'adaptation peuvent être soulevées.

Le spectacle peut s'inscrire dans une réflexion sur le théâtre dans les camps, ou plus largement, l'expression artistique dans un contexte carcéral ou d'oppression.

Il permet également d'interroger la notion de rire de résistance, et de la mémoire critique.

2. Résumé

Les six personnages des **Verfügbars**, Titine, Lulu, Nénette, Bébé, Havas et Marmotte, traversent successivement quelques péripéties d'une journée typique dans le camp: le travail, la course aux toilettes, le repas imaginaire.



Chaque séquence fait appel au jeu clownesque : un jeu corporel, utilisant le mime, avec des personnages physiquement et vocalement très affirmé

Les tribulations des Verfügbars sont ponctuées par les interventions de **la Naturaliste**.

A mi chemin entre Monsieur Loyal et le maître de conférences, elle entreprend de faire à l'auditoire un exposé sur les spécimens en présences. Telle la voix off d'un documentaire burlesque, elle adresse aux publics commentaires et plaisanteries douteuses.

Ses explications amènent les clowns-Verfügbars à rejouer certaines de leurs mésaventures, leur arrestation, les interrogatoires...





Avec force mimique, dans un jeu à la fois naïf et cruel, les Verfügbars endossent tantôt leur propre rôle, tantôt celui de leur bourreau. A plusieurs reprises, elles se racontent en chansons, à plusieurs voix, accompagnées au piano par le personnage de Marmotte.

Le jeu clownesque et la musique apportent à la mise en scène une dynamique semblable à celle d'un vieux film muet, avec ses gags, ses courses poursuites, ses rebondissements comiques et ses moments de suspension dramatique.



2. Adaptation et mise en scène

L'Histoire, le Rire, ...et nous

Charlotte Costes-Debure

La démarche de Germaine Tillion s'inscrit dans une dynamique de survie, de résistance par le rire, de solidarité avec ses codétenues. C'est la lucidité à l'œuvre contre l'oppression et la torture.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un acte dramaturgique. Le texte n'est pas écrit pour être joué.

Sortie du camp, Germaine Tillion ne lui accorde plus guère d'importance : il a fait son office.

Dès lors, transformer l'*Opérette à Ravensbrück* en acte dramaturgique contemporain est un défi.

Peut-on entendre aujourd'hui l'humour de Germaine Tillion, rendu nécessaire par l'horreur du quotidien en 1944-45 ?

La force de cette œuvre, tellement liée à son histoire, peut-elle revivre au présent, dans le contexte théâtral ?

Dans mon travail d'adaptation, j'ai souhaité que le texte puisse continuer d'œuvrer au présent : délivrer ses informations, si violentes soient-elles, et surprendre le spectateur par son propre rire.

Pour cela, ne pas mettre le public hors de portée à l'instant de la représentation : ni par des éléments non compréhensibles dans l'immédiat, ni par la restitution réaliste de l'insoutenable.

a. Travail sur le texte

Sélection des passages et des personnages

Le texte est remarquable par la densité d'informations qu'il contient : les dialogues et les personnages nous apprennent énormément sur la vie dans le camp.

On reconnaît la précision de l'ethnologue entre les lignes pleines d'humour et d'esprit de Germaine Tillion.

Cette richesse du texte pose une interrogation dramaturgique : car à l'instant de la représentation, il n'y a pas de note de bas de page pour guider le spectateur dans le jargon et les allusions qui appartiennent au vécu concentrationnaire.

J'ai donc choisi de sélectionner les passages qui me semblaient pouvoir être compris de façon immédiate, ou dont les spécificités textuelles pourraient être éclaircies par la mise en scène, sans lourdeur didactique.

Dans ce travail j'ai également réduit la distribution à sept personnages, prenant le parti de conserver les quelques caractères singuliers et attachants qui se dessinent dans le texte. Je souhaitais privilégier l'image de ce groupe de femmes, inquiètes et combattives ensemble, solidaires.

Progression dramatique

Cette sélection m'a conduit à repenser également l'enchaînement des scènes. Germaine Tillion a découpé son opérette en actes, selon le temps des saisons. Le texte s'est écrit au jour le jour et reste inachevé, les conditions de vie à Ravensbrück ne lui permettant pas de poursuivre.

En tant que metteur scène la question du rapport au spectateur intervient. Pour être entendu dans toute sa force, le texte doit fonctionner à l'instant de la représentation. Il doit donc obéir à des règles de rythme et de progression dramatique.

De ce point de vue, le personnage de la naturaliste reste un fil conducteur, comme dans l'Opérette.

J'ai pris également le parti de mettre en valeur le personnage de Nénette dans son rôle de nouvelle arrivante : elle permet d'interroger chaque situation, comme le spectateur pourrait vouloir le faire.

Dans *Rire Barbelé*, la progression se fait donc autour de l'exposé de la Naturaliste, et de son rapport de force avec les Verfügbars.

L'exposé et les scènes qu'il provoque permettent tout d'abord une découverte des personnages et de la vie du camp.

Puis, c'est le rôle de résistantes et de saboteuses des Verfügbars qui est mis en valeur. Petit à petit, la naturaliste perd le contrôle de sa conférence, et c'est finalement le groupe des Verfügbars qui reprend la direction des opérations, après avoir dépossédée la naturaliste de ses accessoires, et terminant sur cette chanson « nous sabotons ! »

Je crois que c'est là que réside le choix qui a guidé tout les autres dans cette adaptation : prendre le sabotage comme clé du spectacle.

Terminer sur une bravade, un espoir, un retournement par le rire, qui puisse raconter l'extraordinaire capacité de révolte des optimistes.



« Survivre, notre ultime sabotage », dit Germaine Tillion...

b. Choix du jeu clownesque

Travail de stylisation

On ne saurait rejouer la *vraie* vie concentrationnaire, la torture, les chambres à gaz...

Germaine Tillion elle-même s'en distancie avec l'humour et les chansons de son opérette.

Le jeu corporel du clown, et les outils du mime, sont des moyens d'aborder ces situations que le réalisme rendrait insoutenables.

Le clown est comme une projection agrandie de nous-mêmes, un coup de loupe naïf sur nos émotions.

Il est touchant, car il vit chaque chose intensément, et ses émotions nous parviennent en toute sincérité. La bienveillance et l'écoute qu'il suscite sont des outils précieux pour un sujet aussi chargé de gravité.

Ce code de jeu nous permet à la fois de redessiner les caractères attachants de l'Opérette, et de faire entendre le texte sans cruauté inutile.



Nous avons ainsi pu travailler sur des séquences de textes difficiles, comme celle de la torture, et faire entendre à la fois le témoignage et l'humour de Germaine Tillion.

3. Mise en musique

Amelia Ewu

La question musicale a été abordée dès le début du processus de création.

La trame musicale a pour vocation de soutenir le fil narratif.

Comme dans un film muet, elle sonorise la pièce et se fait le reflet de l'univers décalé dans lequel le spectateur est plongé.

La musique est un acteur à part entière, son enjeu est donc multiple. Elle doit à la fois emmener le spectateur dans un environnement sonore qui a du sens, tout en gardant l'impact des mots, méticuleusement choisis par l'auteur.

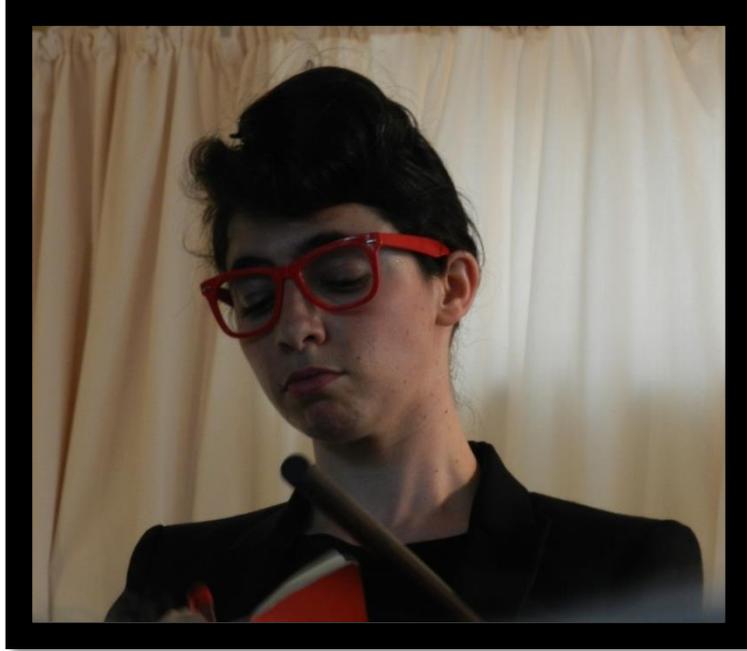
Ainsi, hormis "au clair de la lune" nous avons décidé de ne pas utiliser les airs proposés par Germaine Tillion, car certains choix comme "La fille de Madame Angot (de Charles Lecocq)" ne sont pas toujours parlant pour le spectateur d'aujourd'hui.

Le travail s'est donc articulé autour d'une création originale.

Je suis donc partie de la proposition de Charlotte Costes-Debure de s'inspirer de l'univers sonore du ragtime et des comédies musicales des années soixante. Les formes strophiques choisis par Germaine Tillion m'ont offert des couleurs explicites, permettant d'encre le travail dans une logique musicale pertinente.

Tout en recréant un univers musical propre au spectacle, nous avons pu conserver l'esprit d'opérette, en élaborant des polyphonies, et des jeux de réponses entre chœur et soliste.

VI. Extraits



La naturaliste : Mesdames, Messieurs, bonsoir. Vous savez déjà que l'objet de ma conférence est l'étude approfondie d'une nouvelle espèce zoologique, celle des Verfügbar... Le terme Verfügbar appartient au dialecte germanicon et signifie « disponible »...

Le Verfügbar était inconnu des anciens. Tout nous porte à croire qu'il n'est apparu à la surface du globe qu'au cours de la quatrième décade du XXème siècle...

Ce serait une grossière erreur de l'apparenter aux esclaves antiques, ou aux serfs du Moyen Âge, même ceux qui se nourrissaient de rats et de pissenlits pendant la guerre de Cent Ans paraîtraient des gaillards grassouillets auprès de notre animal, et d'ailleurs, à choisir, aucun n'aurait consenti à devenir un Verfügbar...

Nous sommes parvenus d'ailleurs à déterminer avec certitude son origine...Il est le produit de la conjugaison entre un gestapiste mâle et une résistance femelle...



*Nénette : Je n'ai jamais essayé de vivre à genoux,
mais pour ce qui est de mourir debout je trouve
qu'on en prend le chemin ici...*

Havas : Vous préférez être attelée au rouleau ?

Titine : ça a l'avantage d'être spectaculaire...

Marmotte : Et les brouettes !

Bébé : Oh ! L'horreur ! Ça c'est le pire... ça vous casse les bras et les reins...

*Havas : Les autres années, on les remplissait à ras les brouettes...
Et il y avait des chiens policiers qu'on lâchait sur nous
quand nous n'allions pas assez vite...*

*Nénette : mais, telle quelle je peux à peine les ébranler,
comment faisiez-vous donc ?*

Lulu : Demande au chien, y t'expliquera...



***Havas :** est-ce que vous savez, madame la générale,
combien une vache donne de lait par jour...*

***Nénette :** Elle ne me l'a pas dit...*

***Lulu :** Et l'âge de votre mère ?*

***Nénette :** J'avais 4 ans quand je l'ai perdue... laissez-moi calculer*

***Havas :** C'est tout de suite ou pas du tout... ! et combien un mille-pattes a de pattes ?*

***Nénette :** Mille...*

***Lulu :** Ça suffit ! Vous avez droit à la carte rose, et au transport, et tout, et tout...
comme débile mentale... on s'en doutait.*

***Nénette :** Ca m'est égal, j'irai dans un camp modèle, avec tout confort,
eau, gaz, électricité...*

***Marmotte :** Gaz surtout...*

V.L'équipe

Charlotte Costes-Debure

Adaptation, Mise en scène, Rôle de la Naturaliste



Marquée par le jeu burlesque et la pratique du clown dès ses débuts dans le théâtre, Charlotte Costes-Debure est aussi nourrie par sa formation littéraire et philosophique. Formée aux Ateliers du Sudden et au Centre des arts de la Scène, elle a joué dans de nombreux spectacles (sous la direction de Jacques Mornas, Jean François Châtillon,

Jacques Livchine ...) tout en s'essayant à la mise en scène et à l'écriture.

Convaincue par le travail de troupe, elle monte en 2014 la compagnie TOUT&VERSA, ainsi nommée d'après sa première création, *Ville&Versa ou quand les murs peuvent parler*. En réflexion depuis plusieurs années sur le texte de Germaine Tillion, elle présente aujourd'hui sa deuxième mise en scène avec *Rire barbelé*



Amelia Ewu

Mise en musique,
Rôle de Marmotte

Après avoir pratiqué la danse, la musique classique et le chant lyrique au

conservatoire où elle a obtenu un DEM de piano, Amélia intègre le département Jazz du conservatoire de Cachan sous la direction de Carine Bonnefoy.

Titulaire D'un Master d'entrainement sportif spécialité danse contemporaine, elle se forme la même année au théâtre au Centre des Arts de la Scène (Paris 15ème).





Cette pluridisciplinarité lui permettra de travailler sur des productions audiovisuelles comme *Star 80* ainsi que sur des spectacles de contes mêlant danse, musique, et théâtre.

En 2015, elle se joint à la troupe TOUT&VERSA et collabore avec Charlotte Costes-Debure pour la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé*, dans lequel elle interprète également le rôle de Marmotte.

Romane Grando-Yvonnet

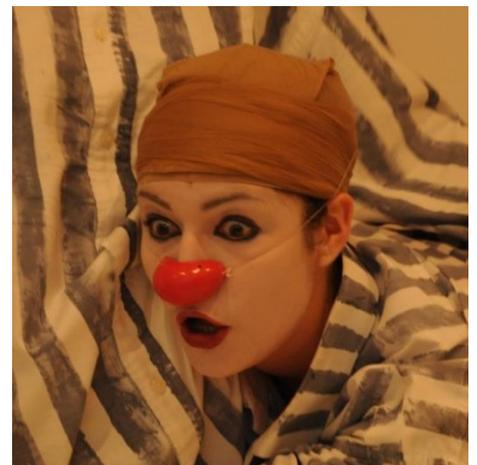
Rôle de Bébé



Elle suit dès son jeune âge des cours de chant, de danse, et intègre la formation de l'école du cirque de Rosny sous bois (93) ainsi que les stages de l'Académie de Voltige Equestre George Cotrait.

En 2011, elle entre en classe professionnelle au Centre des Arts de la Scène où elle se forme au jeu, au chant et à la danse. Au théâtre, Elle incarne notamment le rôle de Félicia dans *Kroum*

l'ectoplasme de Hanokh Levin, mis en scène par Isabelle Hurtin, et la jeune Irène dans *Désastre* écrit et mis en scène par Jean-Paul Rouvrais. Présente à la création de TOUT&VERSA, elle participe au spectacle *Ville&Versa*, puis à *Rire barbelé*.



Théodora Sadek

Rôle de Nénette

Après avoir suivi de nombreux cours d'arts dramatiques et une solide formation musicale au conservatoire, elle entre en 2010 en classe professionnelle au Centre des Arts de la Scène, à Paris.

Depuis 2010 elle a joué dans de nombreux spectacles notamment sous la direction d'Abbes Zahmani et Jacques Mornas.



En tant que chanteuse, elle participe à des projets avec des musiciens tels que Dominique Vellard, et chante actuellement dans différents chœurs.

En 2013 et 2014 elle approfondit sa formation d'actrice sous la direction de Guy Freixe, par un travail de recherche sur le jeu masqué.

Après avoir participé au premier spectacle de la troupe, *Ville&Versa*, elle incarne Nénette dans *Rire barbelé*.

Marine Sigismeau

Rôle de Lulu



Passionnée par le hip hop et titulaire d'un EAT en danse contemporaine, formée au Centre des Arts puis à Choreia, Marine Sigismeau jongle entre la danse, l'écriture chorégraphique, le théâtre et la mise en scène. Elle est notamment interprète danseuse au sein des compagnies Diversens et Origins.

En 2014, elle rejoint la troupe TOUT&VERSA, participe à la création de *Ville&Versa*. Elle incarne Lulu dans *Rire barbelé*.



Marine Tonnelier

Rôle d'Havas



Pratiquant le chant et la danse depuis sa petite enfance, elle intègre en 2005 le studio Evi'danse d'Auxerre, où elle suit pendant 4 ans une formation pré professionnelle à la comédie musicale, et se représente à plusieurs reprises, sous la direction de Thierry de Fontenay et Jocelyne Giani. Elle obtient une licence en Arts du Spectacle à l'Université d'Evry, et s'initie à la création théâtrale.

Depuis 2013 elle suit au Centre des Arts de la Scène (Paris, 15ème) une formation pluridisciplinaire de théâtre, chant et danse.

Elle joue dans plusieurs spectacles, et est également chorégraphe sur des projets divers. En 2015, elle se joint à la troupe TOUT&VERSA pour le spectacle *Rire Barbelé*.



Chloé Vandermaesen

Rôle de Titine

Ayant suivi une formation pluridisciplinaire au Centre des Arts de la Scène sous la direction de Jacques Mornas, et simultanément les cours du conservatoire de théâtre de Saint-Germain-en-Laye sous la direction de Monique Fabre, elle est aussi titulaire d'une licence en théâtre de la Sorbonne Nouvelle.



Interprète dans différents spectacles elle a également écrit, interprété et mis en scène *Le Feu et l'Oiseau*, en 2014 avec Amelia Ewu.

Elle suit actuellement une formation de danse contemporaine à la Sorbonne-Nouvelle, et est professeur de théâtre pour les enfants.

Présente dans la troupe dès les débuts, elle est interprète dans *Ville & Versa*, et dans *Rire barbelé*.



Note aux spectateurs

« *Nous sabotons !* »

Ecrivant son opérette, dans le camp de Ravensbrück durant l'hiver 44-45, aidée par ses camarades qui la cachent, Germaine Tillion révèle la nécessité du rire comme outil de distanciation et la puissance de la solidarité humaine.

Aujourd'hui, reprenant son texte, nous convoquons l'humour dans une mémoire tragique.

Mais la lucidité malicieuse de Germaine Tillion est intacte. Elle reste aussi indispensable que réjouissante.

A travers le jeu clownesque, c'est cette vivacité, ce regard sincère et généreux, que nous tâchons de partager.

Nous sommes au cœur de l'univers concentrationnaire : la déchéance physique, les mauvais traitements, la famine, les maladies, la peur... et l'absurdité.

Pourtant, les personnages de l'opérette, bien que conscients de leur condition, se soutiennent, résistent, et évacuent la souffrance par le rire.

Ce n'est pas l'apanage d'une époque : Au théâtre et ailleurs, l'éclat de rire nous fait sentir la présence des autres.

Dans cette chaleur, il devient possible de considérer les sujets les plus graves, et de faire naître, sans blessures inutiles, une joyeuse indignation.



Charlotte Costes-Debure



Création de Spectacles Arts Vivants

SIRET 808 306 35100012
Licence n° 2-1084536

**30 rue du Cotentin
75015 PARIS**

contact@toutetversa.com

<http://tout-et-versa.wix.com/site>



Tout et Versa

Direction artistique

Charlotte Costes-Debure 06 62 15 38 97

charlotte.costes@wanadoo.fr